

## LA GALERIE DE SAN DONATO

**L**e numéro de la *Gazette des Beaux-Arts* était presque terminé lorsque M. Francis Petit nous procura les moyens de voir les vingt-trois tableaux qui proviennent de la Galerie de San Donato. Comme on le pense bien, nous profitâmes de l'occasion qui nous était offerte, et de cette visite nous sortîmes si émerveillé, que notre première pensée fut d'arrêter le travail des presses pour entretenir nos lecteurs des peintures qui avaient excité en nous une si vive admiration. De semblables merveilles demanderaient, sans nul doute, plus de temps et d'espace que nous n'en avons, exigeraient une étude préparée de longue haleine, expliquée par des illustrations superbes, la répétition, en un mot, de ce que nous avons fait, il y a trois ans, pour la Galerie Pourtalès. Malheureusement, les circonstances ne le veulent point; cette vente a été décidée si tard, qu'au moment même où il nous est permis de voir ces tableaux célèbres, l'imprimeur réclame impérieusement nos feuillets au fur et à mesure que nous les terminons. Ce n'est donc pas sans motif que nous demanderons l'indulgence pour des lignes trop rapidement écrites, mais qui du moins auront l'avantage de convier nos lecteurs en temps utile à l'examen d'ouvrages admirables qui, hier, n'étaient point visibles, et qui, demain, seront dispersées dans les plus riches musées de l'Europe.

Comme trop d'autres collections modernes, la Galerie San Donato n'a point été formée dans un esprit de négoce. En la créant, le prince Demidoff n'avait d'autre préoccupation que de réunir des toiles sans rivales, qui devaient la placer au-dessus de toutes les collections privées. Fondée il y a trente ans, alors qu'il était encore possible de trouver des chefs-d'œuvre, elle renferme nombre de morceaux qui ont illustré les galeries Van Leyden, Talleyrand, Lalive de Jully, Gaillard, de Gagny, Randon de Boisset, de Choiseul, Robit, Nieuwenhuys, Lafitte... et surtout celle de la duchesse de Berri. Aussi peut-on affirmer, sans crainte d'être démenti, que cette Galerie compte autant de perles précieuses que de toiles. Des vingt-trois tableaux qui la composent, il n'en est pas un qui, par son extrême beauté et sa conservation parfaite, ne puisse entrer dans un musée national pour y figurer avec honneur. Tous sont des œuvres exceptionnelles, dues au pinceau des artistes qui portèrent le plus haut la gloire des écoles hollandaise et flamande. Rubens, Rembrandt, Paul Potter, Ruysdaël, Ostade, Hobbema, Terburg, Teniers, Cuyt, Metz, y sont représentés avec des toiles magistrales, qui, placées à côté des chefs-d'œuvre du Louvre, auraient encore beaucoup de choses à nous apprendre. Mais nous n'avons pas le temps de bavarder longuement sur le seuil de cette galerie, où il faut nous hâter d'introduire le curieux, pour lui signaler les tableaux qui, à l'exposition, devront le plus fixer son attention.

Les deux grands maîtres qui ont valu aux écoles du nord leur renommée immense,